

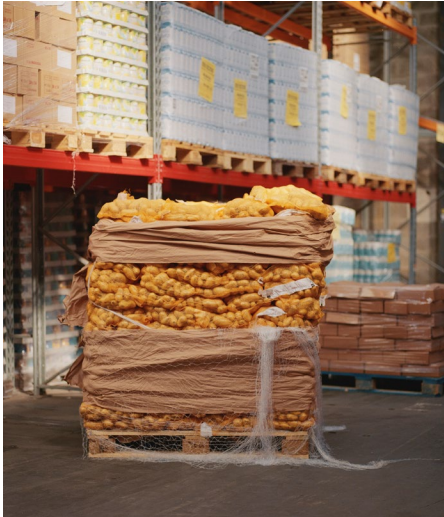
La force du lien



**Banques
Alimentaires**

79

Banques Alimentaires



75 000 tonnes sauvées du gaspillage alimentaire

6011

associations, épiceries sociales et CCAS partenaires accompagnés



2,1 millions de personnes soutenues

225

millions de repas distribués



7 075 bénévoles Gilets Orange



↑ **Claude Baland**,
Président du réseau
des Banques Alimentaires.

➤ “Le réseau des Banques Alimentaires a fait face à la grave crise sanitaire et sociale qui a frappé notre pays en 2020. Depuis mars, cette crise a remis en avant l’importance de l’aide alimentaire dans toutes ses dimensions et, avec elle, l’alimentation comme besoin essentiel.

Les Banques Alimentaires n’ont pas fermé à un moment où la quasi-totalité de l’économie française était à l’arrêt. Cette continuité d’activité a été rendue possible grâce à la forte mobilisation de bénévoles, ponctuels ou réguliers, de salariés. Notre organisation logistique a fait preuve de solidité et a permis une gestion structurée pour satisfaire la hausse des demandes d’aide alimentaire. Six cents nouvelles associations, épiceries sociales et CCAS ont rejoint notre réseau en 2020.

Je remercie donc chaleureusement tous ceux qui nous ont permis d’accomplir notre devoir de solidarité : bénévoles et salariés Gilets Orange, les Français et leur générosité, l’industrie agroalimentaire, les coopératives agricoles et les agriculteurs, les grandes et les moyennes surfaces, les pouvoirs publics.

La crise sanitaire a donné l’occasion au réseau des Banques Alimentaires d’étendre et de diversifier ses missions en montrant sa grande capacité d’adaptation et d’innovation : distribution directe à certains bénéficiaires comme les étudiants, renforcement de ses actions d’accompagnement social, intensification des liens avec le monde agricole, création d’ateliers de transformation et de valorisation des aliments, approfondissement des collaborations avec les autres grands réseaux et associations caritatives.

Lutter contre la précarité alimentaire, c’est lutter contre l’exclusion. C’est tisser du lien social avec les personnes accueillies. Notre ambition pour 2021 est d’accroître ces évolutions de missions pour lutter sur de nombreux fronts de l’exclusion sociale et continuer d’apporter une aide à celles et ceux qui en ont besoin.”

Sommaire

2-3	Faits marquants.	18-23	S’engager. Sur le terrain, toujours plus loin.
4-9	S’adapter. Ensemble face à la crise de la Covid-19.	24-29	Se mobiliser. Des professionnels à nos côtés. Des bénévoles impliqués.
10-11	L’économie circulaire au cœur de notre modèle.	30-32	Et demain ?
12-17	Agir. L’alimentation, facteur d’inclusion sociale.		

2020

“La crise a remis en avant l’importance de l’aide alimentaire dans toutes ses dimensions.”

↑ **Claude Baland**,
Président du réseau
des Banques Alimentaires.

Agrément Éducation nationale renouvelé

Le ministère de l’Éducation nationale a renouvelé son agrément national à la Fédération et aux 79 Banques Alimentaires, pour cinq ans. Cet agrément permet de mener des actions pédagogiques et de multiplier la sensibilisation auprès des élèves et étudiants. En 2020, 63 000 jeunes ont été sensibilisés aux missions des Banques Alimentaires : lutte contre la précarité, partage, bénévolat, solidarité, antigaspillage alimentaire.

Prévenir et sensibiliser

Les Banques Alimentaires, la Fédération Française des Diabétiques et Novo Nordisk unissent leurs savoirs et leurs compétences dans le cadre du projet Cities Changing Diabetes pour améliorer la connaissance du diabète, encourager les comportements préventifs et sensibiliser les bénéficiaires.

10 nouvelles entreprises solidaires

Amazon, Fondation BNP Paribas, Fondation PSA, General Mills, Lesaffre, LyondellBasell, Mediaperformances, Novo Nordisk, Savencia, Sodexo nous ont rejoint.



110^e

Inauguration de la 110^e implantation à Roanne pour couvrir l’est du département de la Loire.

16

Gilets Orange distingués dans l’ordre de la Légion d’honneur ou dans l’ordre national du Mérite.

5 000

Candidatures reçues via la Réserve Civique en 2020.

Charte nationale pour les épiceries sociales

Signature de la charte nationale des épiceries sociales qui vient renforcer l’approche d’une aide alimentaire respectueuse des personnes vulnérables. Fruit d’un travail des acteurs associatifs, elle encourage et encadre les bonnes pratiques de fonctionnement et d’accompagnement des épiceries sociales.



Lutte contre la précarité menstruelle

Les Banques Alimentaires ont participé à une opération nationale de lutte contre la précarité menstruelle : 40 513 femmes ont pu bénéficier de protections hygiéniques achetées par le réseau.

“La contribution des industries agroalimentaires est primordiale, et particulièrement en cette période de crise.”

↑ **Catherine Goavec**,
responsable des ressources alimentaires, FFBA.

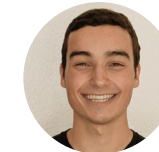
S'adapter

Ensemble face à la crise de la Covid-19



➤ Pour assurer ses missions, chacune des 79 Banques Alimentaires s'est adaptée au contexte local pour répondre à la hausse de la demande d'aide alimentaire et soutenir les associations et les CCAS partenaires. Effectifs bénévoles et salariés, approvisionnements en denrées et mode de distribution ont été repensés pour assurer un respect strict des gestes barrières et répondre aux besoins.

Solidarité recomposée



L'expérience d'Étienne, 23 ans, bénévole communication en Dordogne.

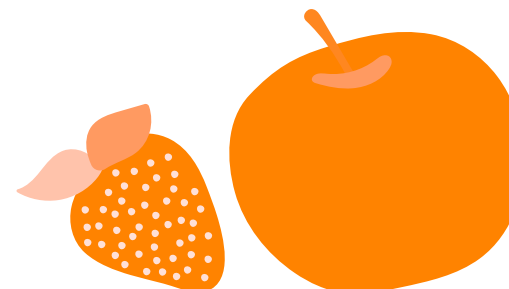
Engagement intergénérationnel

À la veille de la crise sanitaire, 65 % des bénévoles Gilets Orange étaient âgés de plus de 65 ans. Les Banques Alimentaires ont pu compter sur la solidarité de la jeunesse pour prendre le relais des bénévoles les plus fragiles : 20 % des candidatures en 2020 provenaient d'étudiants.

"J'ai découvert le pouvoir d'être utile pour ceux qui en ont besoin. Je suis fier d'investir quelques heures de mon temps pour valoriser les actions des bénévoles. C'est une expérience qui ne laisse pas indifférent."

Repas solidaires

Dès mars 2020, les équipes de la Banque Alimentaire de la Haute-Vienne ont collecté les plats cuisinés invendus, destinés aux cantines collectives et aux restaurants, pour les redistribuer aux restaurants sociaux et aux soignants. À Marseille, le chef étoilé M. Portos, accompagné de 30 bénévoles, a préparé des repas solidaires avec des denrées fournies par la Banque Alimentaire des Bouches-du-Rhône.



Énergie collective

+ de 1500

nouveaux bénévoles se sont engagés spontanément pendant le premier confinement au sein des Banques Alimentaires.

+ 20 %

d'augmentation de la demande d'aide alimentaire enregistrée entre mars et juin 2020

Et concrètement ?

+ 51 % des bénéficiaires de l'aide alimentaire y ont recours depuis moins d'un an (étude FFBA/Institut CSA 2020).



La force du réseau



Fort de 110 implantations sur tout le territoire métropolitain et ultramarin, le réseau des Banques Alimentaires a permis à ses 6 011 associations, épiceries sociales et CCAS* partenaires (+ 611 en 2020) de faire face à la crise en maintenant la chaîne d'approvisionnement. Grâce à l'engagement des Gilets Orange et à la mutualisation des compétences, les Banques Alimentaires ont su mobiliser tous les acteurs (donateurs, collectivités territoriales, réseaux associatifs) pour répondre à l'augmentation subite et parfois durable de la demande.

Une gestion précise et coordonnée des dons, mise en place depuis plusieurs années maintenant, et un

professionnalisme reconnu, ont permis d'apporter une solution rapide et performante. Le réseau a aussi pu compter sur la générosité exceptionnelle des donateurs tant au niveau national que régional. Grâce à une remontée permanente des besoins du terrain, ces produits ont été efficacement répartis et sont venus compléter les dons de proximité gérés localement.

Ainsi, les Banques Alimentaires ont pu continuer à faire preuve de solidarité et d'équité pour que chaque partenaire associatif, quelle que soit sa taille, puisse répondre aux besoins des bénéficiaires inscrits.

* Centre Communal d'Action Sociale.

1 personne sur 2

recevant une aide alimentaire en France bénéficie de denrées collectées par les Banques Alimentaires.



L'expérience de Bernard, bénévole répartiteur région Grand Est.

"Mon rôle est d'assurer une répartition équitable pour chaque personne dans le besoin. Collectivement, nous soutenons donc les Banques Alimentaires les moins bien dotées dans la région."

L'extra-ordinaire Collecte Nationale

Organisée du 27 au 29 novembre, en plein confinement, la Collecte Nationale des Banques Alimentaires a été bouleversée dans son organisation. Cet événement représente 11% des denrées annuelles du réseau. Les jauges appliquées dans les supermarchés, le manque de bénévoles, ou encore l'évolution des modes d'achats ont remis en question son maintien. Et, pourtant, la solidarité a été au rendez-vous.

Premier défi : recruter plus de 100 000 bénévoles. Il s'agissait alors de réactiver l'élan de solidarité qui avait permis au réseau de tenir lors du premier confinement. Jeunes actifs, étudiants, familles, etc., de très nombreux bénévoles se sont engagés pour la première fois.

En plus de la collecte de produits, des dispositifs innovants et dématérialisés ont été proposés. Pour éviter les manipulations de produits et rassurer les clients, ces derniers ont pu choisir de scanner des coupons en caisse, permettant à la Banque Alimentaire d'acheter par la suite des denrées. Ces coupons étaient aussi disponibles en *drive*.

Par ailleurs, une plateforme de dons en ligne créée pour l'occasion (monpaniersolidaire.org) proposait l'achat de "paniers virtuels" aux donateurs souhaitant faire preuve de solidarité. Cette plateforme a permis d'offrir 1 million de repas. Enfin, les sacs préremplis, à prix fixe, ont été généralisés et le tri en entrepôt des dons collectés, adapté. En tout, ce sont plus de 20 millions de repas qui ont été collectés en trois jours.



Retrouvez la Collecte Nationale 2020 en images.

S'adapter

Repenser notre approvisionnement

L'approvisionnement en denrées alimentaires a été bouleversé par la crise sanitaire. Pour répondre à l'urgence sociale et à l'augmentation de la demande, le réseau a puisé dans ses stocks de produits secs, denrées plus aisées à conditionner en colis préparés pour les associations et CCAS partenaires. Entre mars et juillet 2020, les stocks ont diminué de 22 %. L'agilité des bénévoles et salariées a permis d'assurer un approvisionnement et une redistribution sur tout le territoire.

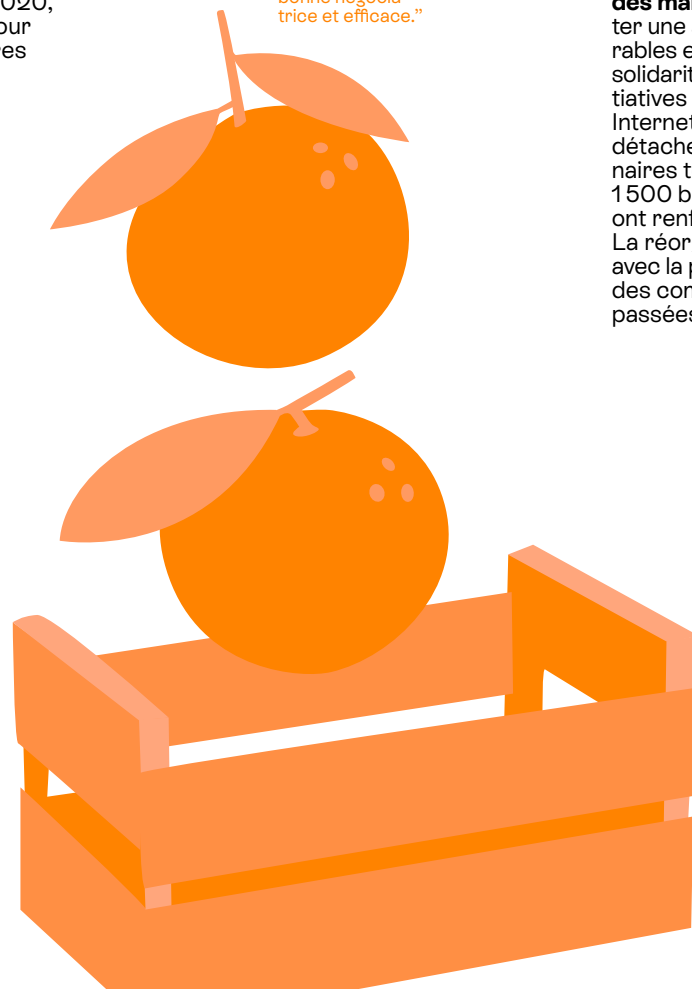
À travers l'octroi de subventions et de dons financiers de mécènes, les Banques Alimentaires ont pu acheter des produits frais et d'hygiène pour reconstituer les stocks, en allant au-delà du projet associatif fondateur incarné par le don. Principalement fléchés au niveau local, ces achats ont permis

de compenser en partie la baisse de la ramasse, notamment liée à la difficulté, dans les premiers mois, d'assurer des tournées et le tri des denrées collectées auprès des supermarchés. Certaines usines se sont également mobilisées lors de journées de production dédiées. L'entreprise Savencia a par exemple augmenté ses dons de 44 % grâce à des dons locaux, chaque semaine depuis février 2020, de produits Elle & Vire pour trois Banques Alimentaires normandes.



L'expérience de Rosa, bénévole répartitrice de la région Centre-Val de Loire et nouvelle "acheteuse".

"Animée du souci de mettre en adéquation les besoins exprimés et la recherche de produits de qualité, je dois être réactive, bonne négociatrice et efficace."



1 835
industriels ont soutenu les Banques Alimentaires en 2020.



Chaque Banque Alimentaire s'est réorganisée dès mars 2020, pour apporter une aide aux plus vulnérables et maintenir un lien de solidarité. Grâce à plusieurs initiatives (appel au bénévolat sur Internet, Réserve Civique, détachements de fonctionnaires territoriaux), près de 1500 bénévoles ponctuels ont renforcé les équipes. La réorganisation logistique, avec la préparation internalisée des commandes de denrées passées par les associations,

a permis de limiter les contacts physiques. Également, la confection de colis et de sacs de denrées a facilité la distribution auprès des associations et CCAS partenaires. Les équipes se sont maintenues autour d'une organisation adaptée pour un respect complet des gestes barrières. La solidarité d'entreprises mécènes puis l'aide financière de l'État ont par ailleurs permis d'équiper en matériel de protection les équipes (masques, gel).

5 tonnes de denrées entrent et sortent d'une Banque Alimentaire en moyenne chaque jour.



La culture du don

La prospection de nouvelles sources de denrées alimentaires est essentielle pour atteindre une juste répartition nutritionnelle des denrées redistribuées. Les Banques Alimentaires sont désormais équipées d'applications digitales (ClickDon, ProxiDon) pour permettre un accès à plus de ressources, en facilitant le don de denrées pour les acteurs économiques. Cette culture du don, à l'origine de la création des Banques Alimentaires, doit être réaffirmée : des aliments qui n'ont plus de valeur marchande retrouvent une valeur sociale. En 2020, des fidèles grands donateurs ont encore accentué leur soutien : Bonduelle (+ 10 %), Pomona (+ 13 %), Andros (+ 6 %).

L'économie circulaire au cœur du modèle

Le réseau des 79 Banques Alimentaires collecte 112 500 tonnes de denrées alimentaires auprès de la grande distribution, d'agriculteurs, de l'industrie agroalimentaire pour les distribuer *via* un réseau de 6 011 associations et CCAS partenaires, grâce à l'engagement quotidien de plus de 7 000 bénévoles.

* Fond Européen d'Aide aux plus Démunis.
** Crédit National pour les Epicerie Sociales.

① Collecter

Denrées collectées, contrôlées, triées et stockées à destination des structures partenaires.



10 % collectes alimentaires lors d'appels à la générosité du grand public.



17 % Union européenne/État avec notamment le FEAD* et le CNE**.



35 % producteurs, agriculteurs et coopératives agricoles. **Industriels** de l'agroalimentaire.



38 % grandes et moyennes surfaces, grossistes.

③ Accompagner

L'équivalent de 225 millions de repas redistribués à 2,1 millions de personnes en situation de précarité et accueillies dans le cadre de l'aide alimentaire.



② Distribuer

Les associations et CCAS partenaires récupèrent ces denrées auprès des Banques Alimentaires et les redistribuent aux personnes en situation de précarité.



Banques Alimentaires
110 implantations.

Distributions et camions itinérants



Hébergements sociaux, centre d'hébergement et de réinsertion sociale



Maraudes



Soupes populaires



Paniers et colis repas



Epicerie Sociales et Solidaires



Agir

L'alimentation, facteur d'inclusion sociale

➤ Pour les Banques Alimentaires, l'aide alimentaire est un véritable levier vers l'accompagnement social et la lutte contre l'isolement des personnes accueillies, dans un processus d'accueil et d'écoute.

L'expérience de David, 39 ans, sans emploi.

"Grâce à mon association, je me suis senti mieux parce que j'ai pu faire un peu de bénévolat en même temps."

Le profil des bénéficiaires

Chiffres clés
étude FFBA/Institut CSA 2020

Depuis 2008, une étude menée tous les 2 ans auprès de bénéficiaires de l'aide alimentaire permet de définir leur profil socio-démographique et financier, de connaître leur état de santé, de qualifier le recours à l'aide alimentaire ou encore d'évaluer le besoin d'accompagnement social.



66 % déclarent que leur besoin d'être accompagné et aidé est important.

71 %

ont moins de 1000 € par mois. Ils économisent en moyenne 92 € par mois grâce à l'aide alimentaire, l'alimentation étant leur troisième poste de dépense. L'aide alimentaire est un complément à l'alimentation des personnes précaires.

80 %

n'ont pas d'emploi (-3 points par rapport à 2018).

48 ans

C'est l'âge moyen du bénéficiaire de l'aide alimentaire.



70 %

sont des femmes, une surreprésentation notamment due aux inégalités salariales entre les femmes et les hommes et à la part importante de familles monoparentales (30 %) parmi les bénéficiaires.

Une alimentation de qualité

L'aide alimentaire est un **facteur clé pour réduire les inégalités** et préserver la santé. Les Banques Alimentaires diversifient leurs sources d'approvisionnement au plus près des recommandations du Programme national nutrition santé (PNNS). Elles multiplient les actions d'accompagnement par l'alimentation (ateliers cuisine, fiches recettes, etc.) et de prévention santé (lutte

contre le diabète, équilibre alimentaire, etc.) auprès des bénéficiaires pour leur donner accès à une alimentation saine, équilibrée et diversifiée.

“L'alimentation est le premier facteur de prévention santé.”

↑ **Christine Bessenay**, responsable du service partenariat associatif, FFBA.

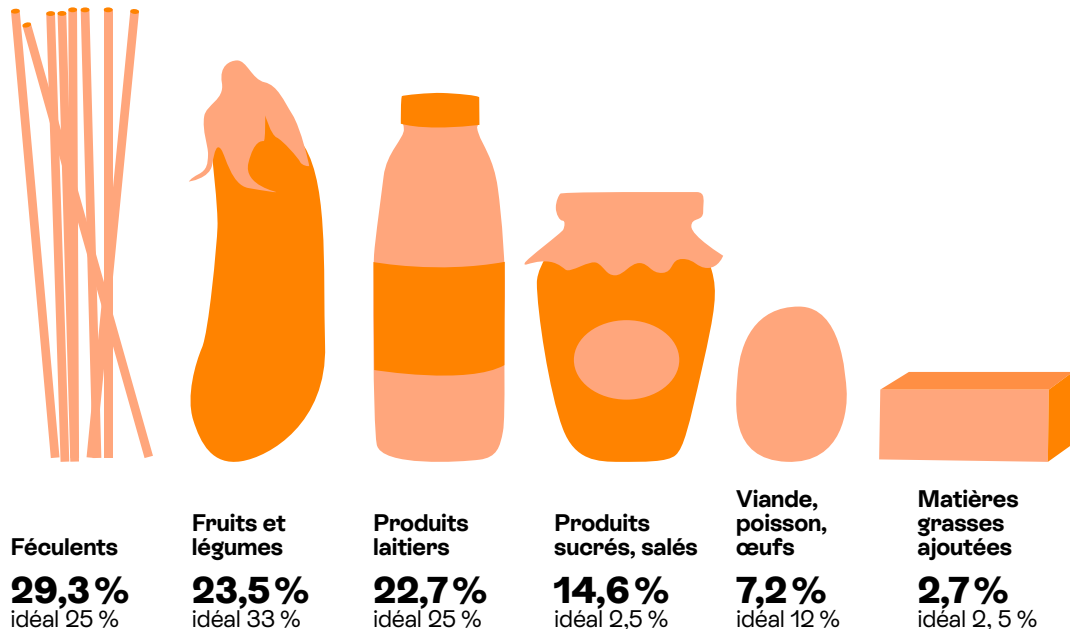
53 % 73 %

des bénéficiaires se disent sensibilisés à l'importance d'avoir une alimentation équilibrée, dont 43 % grâce aux conseils des bénévoles des associations accueillantes.

des bénéficiaires déclarent que l'aide alimentaire leur permet d'avoir une alimentation équilibrée : 60 % d'entre eux déclarent que cette aide leur permet de se sentir en meilleure santé.

Denrées distribuées en comparaison avec l'idéal recommandé par le PNNS* :

*Programme national nutrition santé.



ClickDon

est un portail numérique qui permet aux industries agroalimentaires, aux agriculteurs et à leurs organisations, aux grossistes et plateformes de la grande distribution de donner leurs produits en un clic.

clickdon.org



67 %

des denrées collectées sont sauvées du gaspillage alimentaire.

+ 300 %

d'augmentation des dons via le portail ClickDon.

24

ateliers de transformation et de reconditionnement de denrées dans le réseau.

Lutter contre le gaspillage

Le défi des Banques Alimentaires

Le projet associatif des Banques Alimentaires est de lutter contre le gaspillage alimentaire au service de la lutte contre la précarité alimentaire. Elles récupèrent des denrées consommables pour les redistribuer à des personnes en situation de précarité alimentaire. Il s'agit de surplus et dons agricoles, de l'industrie agroalimentaire, de la grande distribution et de la restauration hors domicile. Selon la loi, ces acteurs doivent obligatoirement passer une convention de don avec une association habilitée. En 2020, 75 000 tonnes ont été sauvées de la destruction.

L'action des Banques Alimentaires

Les Banques Alimentaires agissent dans le cadre du Pacte national contre le gaspillage alimentaire. Au quotidien, elles collaborent avec les



acteurs de la chaîne alimentaire pour intensifier les dons. Elles organisent par ailleurs des collectes de produits secs auprès du grand public, indispensables pour compléter ces approvisionnements.

Au cœur de l'ADN des Banques Alimentaires

Le défi de proposer une aide alimentaire diversifiée et de qualité se traduit aussi par des liens étroits avec la filière agricole et agroalimentaire, pour collecter des produits frais et secs. L'autre défi est de répondre aux attentes des bénéficiaires : la part de la demande en fruits et légumes est passée de 7 % en 2014 à 22 % en 2020.

Zoom sur

La lutte contre le gaspillage passe aussi par des ateliers de transformation et des actions de sensibilisation dans les établissements scolaires.

Enquête sur l'accompagnement des étudiants

Les Banques Alimentaires sont mobilisées depuis plusieurs années contre la précarité étudiante, à travers une centaine de partenariats avec des structures dédiées. Depuis mars 2020, le réseau compte 23 nouvelles associations partenaires qui s'adressent exclusivement aux étudiants et aux 18-25 ans.

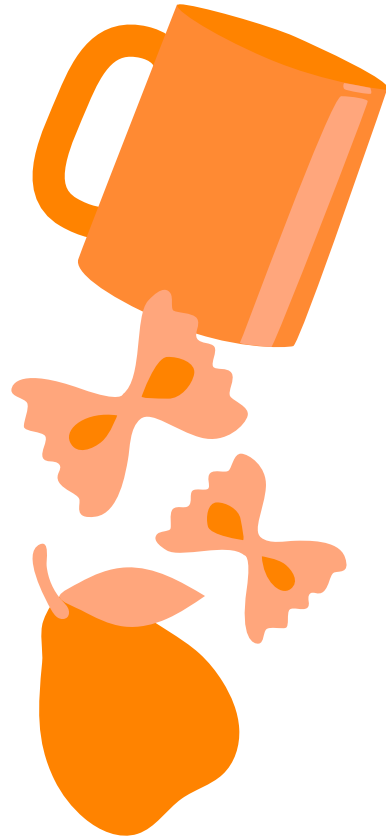
Pour répondre à l'augmentation de cette précarité, les Banques Alimentaires ont su innover en portant des projets de création d'épicerie solidaires étudiantes. C'est le cas à Tours où depuis novembre 2020, le P'tit Kdi, une épicerie sociale itinérante, part à la rencontre des étudiants sur différents campus. Produits frais ou secs ainsi que fruits et légumes sont fournis par la Banque Alimentaire de Touraine, distribués par les bénévoles partenaires de la Croix-Rouge française et vendus à 10% du prix du marché.

Le saviez-vous ?

Sept Banques Alimentaires sont agréées chantiers d'insertion. Elles accueillent des personnes souvent éloignées de l'emploi sur divers postes (chauffeur, cariste, gestionnaire de stocks, etc.). Les Banques Alimentaires favorisent ainsi la réinsertion sociale par l'emploi. Elles ont accueilli 218 salariés en contrat d'insertion en 2020.



Les Banques Alimentaires ont également été à l'initiative de nouveaux partenariats, par exemple avec les CROUS, et ont mis en place des actions de distribution directe, selon les besoins. À Toulouse, entre avril et décembre 2020, plus de 47 000 colis alimentaires ont été distribués par la Banque Alimentaire, directement sur les campus, grâce à un partenariat avec le CROUS. À Bordeaux, depuis un an, près de 20 000 étudiants ont pu bénéficier d'un colis gratuit chaque semaine.



“Pendant quatre heures, j'ai eu l'impression d'être 'normal', de me vider la tête. C'est ma respiration !”

↑ Sylvain, participant aux ateliers.



Le succès des Ateliers

Rencontre avec Dominique Moutray, diététicienne, responsable atelier cuisine en Charente-Maritime

Pourquoi proposer des ateliers cuisine ?

D.M L'objectif premier des ateliers est l'anti-gaspillage, car les bénéficiaires apprennent à cuisiner les produits qu'ils reçoivent. Cependant, on se rend vite compte que c'est surtout le lien social qui compte : c'est un moment d'échanges, de partage, de valorisation des savoir-faire, etc.

Quelles thématiques sont abordées ?

D.M On évoque donc l'antigaspi, avec des ateliers sur les dates de péremption par exemple, mais aussi la prévention santé et l'équilibre alimentaire. Je cuisine beaucoup les légumes, avec les enfants notamment. C'est également l'occasion d'échanger sur les pratiques multiculturelles et les habitudes alimentaires de chacun.

Comment avez-vous fait pour garder le lien pendant la crise ?

D.M J'ai mis beaucoup de ressources sur notre site Internet : recettes, vidéos et conseils nutritionnels. Chaque association faisait le relais auprès de ses bénéficiaires et ceux-ci pouvaient me contacter par e-mail. J'ai aussi organisé des animations de prévention santé en visio. Mais tous font le même constat : rien de tel que les ateliers en présentiel !



↖ Moment convivial pour cuisiner les légumes de saison.



S'engager

Sur le terrain, toujours plus loin

➤ Les Banques Alimentaires multiplient les initiatives et les dispositifs pour assurer une activité au plus près des bénéficiaires de l'aide alimentaire.



Le chantier d'insertion de la Banque Alimentaire de Loire-Atlantique accueille des salariés (bénéficiaires du RSA, demandeurs d'emploi de longue durée, en situation de handicap) pour favoriser leur réinsertion. En 2020, 23 personnes ont été accueillies, trois d'entre elles sont ressorties avec un emploi en CDI.

55

cuisinettes mobiles sont mises à disposition des associations partenaires pour organiser des ateliers cuisine.



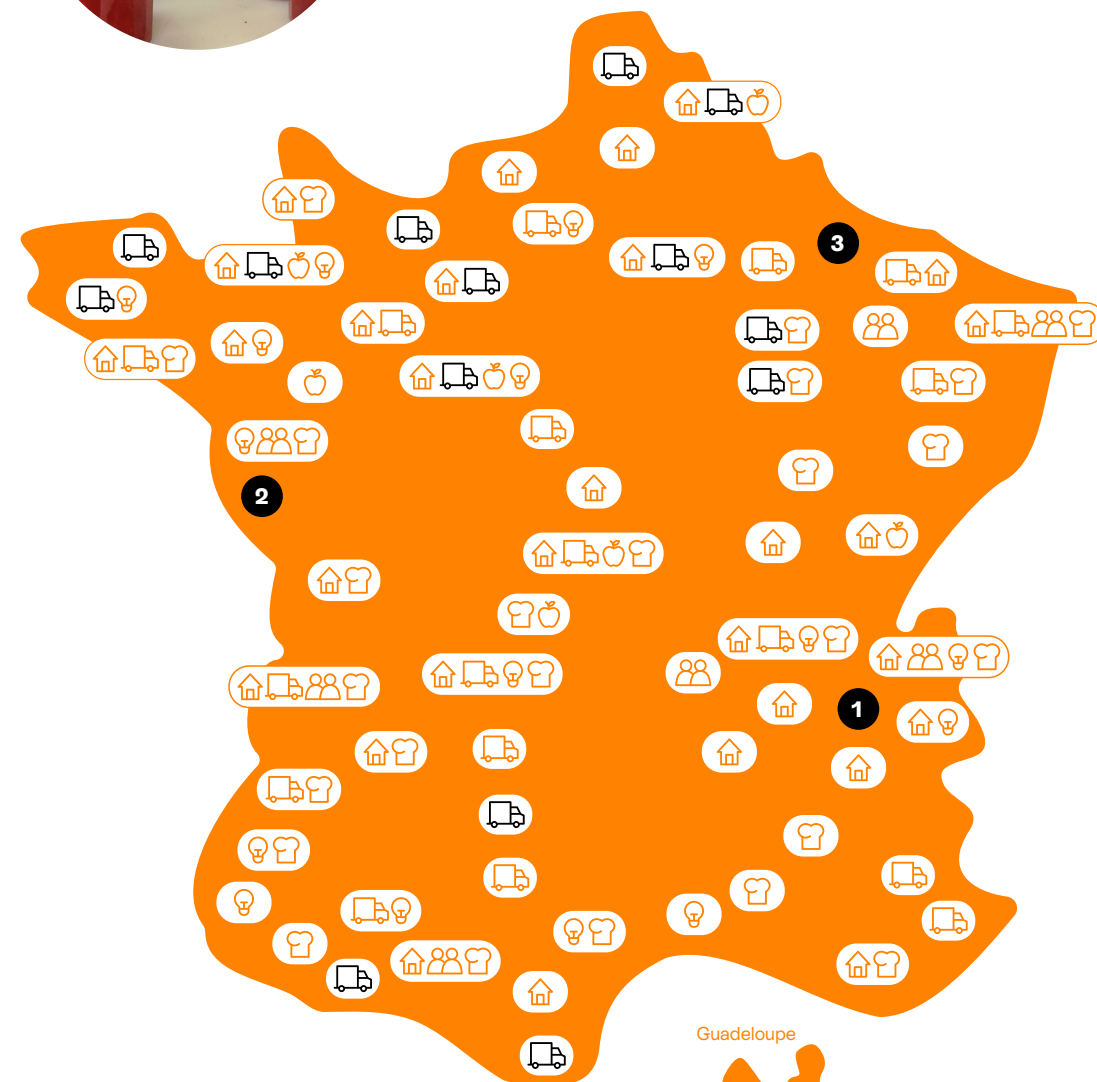
1 À la Banque Alimentaire de Savoie, les biodéchets (60 tonnes par an) sont entièrement valorisés et transformés : soit en nourriture pour animaux (15 %), soit méthanisés dans un lycée agricole pour la production d'électricité (85 %).



3 L'épicerie sociale itinérante de la Banque Alimentaire de Moselle, le "CABA", permet d'aller au-devant des personnes en situation de précarité. Cette camionnette ambulante aménagée circule à Metz et à Woippy et propose des produits frais et de première nécessité à 10 % du prix du marché.



4 Depuis 2019, un atelier de transformation permet à la Banque Alimentaire des Mascareignes de cuisiner des produits. Confitures, pâtes, piments, jus de fruits sont ensuite redistribués aux bénéficiaires de l'aide alimentaire.



Actions des Banques Alimentaires en France

Épicerie sociale sur roues/ distribution itinérante

Épicerie sociale sur roues en projet

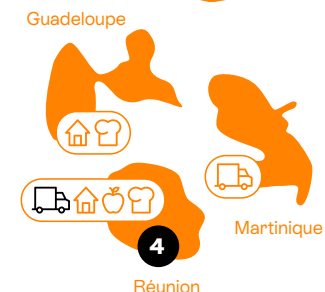
Atelier cuisine mobile

Chantier d'insertion

Jardins partagés/ glanage collectif

Autres initiatives innovantes

Atelier de transformation



Conversation avec la Banque Alimentaire du Morbihan

↓
Christian Ouisse,
Président de
la Banque Alimentaire
du Morbihan.

À quoi ressemble une journée type sur le terrain ?

« Tôt le matin, une trentaine de bénévoles sont présents pour la ramasse dans les supermarchés de l'agglomération. Dès 8 h 30, les produits sont triés dans un sas à température contrôlée pour être redistribués en fin de matinée à nos partenaires associatifs. Nous avons la particularité de travailler avec 200 CCAS et seulement 24 associations partenaires. En dehors du secteur vannetais, nos partenaires effectuent directement les ramasses dans les supermarchés grâce à des conventions tripartites. »

Et au plus fort de la crise sanitaire ?

« Pendant le premier confinement, nous avons efficacement pallié les fermetures de points de distribution, notamment l'importante épicerie sociale de Vannes. Des travailleurs sociaux du département, aidés par l'agglomération, sont venus prêter main-forte pour faire face à l'augmentation de la demande qui a atteint + 47%. »



Comment permettez-vous aux personnes les plus isolées de bénéficier de l'aide alimentaire ?

« Dans le nord-est et le nord-ouest du département, nous avons un camion itinérant, le 'Petit panier', qui convoie des produits frais dans des locaux municipaux où la Croix-Rouge assure la distribution. Tous les vendredis, il fait une trentaine d'escales. Nous disposons également d'un camion-cuisine que nous partageons avec les autres antennes de la région. Celui-ci permet de faire des animations dans les zones reculées ou les quartiers sensibles. À terme, l'idée serait de coupler ces animations avec un glanage de fin de marchés, en amont des ateliers où les produits ramassés seraient cuisinés. »



“Notre objectif principal est le développement de points de distribution au plus près des besoins.”

Comment fonctionne l'échelon régional ?

« La solidarité bretonne fonctionne très bien ! Nous avons notamment de gros échanges avec la Banque Alimentaire de Rennes qui est la plateforme régionale. Nous partageons des produits en surplus : surgelés chez nous, produits frais chez eux, en plus de denrées qui proviennent du national et sont réparties équitablement. Pour les subventions d'achats exceptionnels Covid-19, chaque Banque Alimentaire prospecte une catégorie de denrées, au profit de tous. Et nous avons un financement régional pour

le transport des denrées, ce qui facilite les échanges intrarégionaux. »

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

« Notre objectif principal est le développement de points de distribution au plus près des besoins grâce à l'implantation d'épiceries sociales. Nous envisageons aussi de déménager dans une grande 'Maison des solidarités' pour mutualiser la logistique et la distribution avec d'autres réseaux et proposer des services nouveaux aux associations, comme une cuisine professionnelle pour les maraudes, par exemple. »

875

épiceries sociales partenaires du réseau en 2020 : un lieu d'accueil pour le bénéficiaire, avec un libre choix de produits, vendus à 10 % de leur valeur maximum, organisé autour d'un accompagnement social par les bénévoles accueillants.



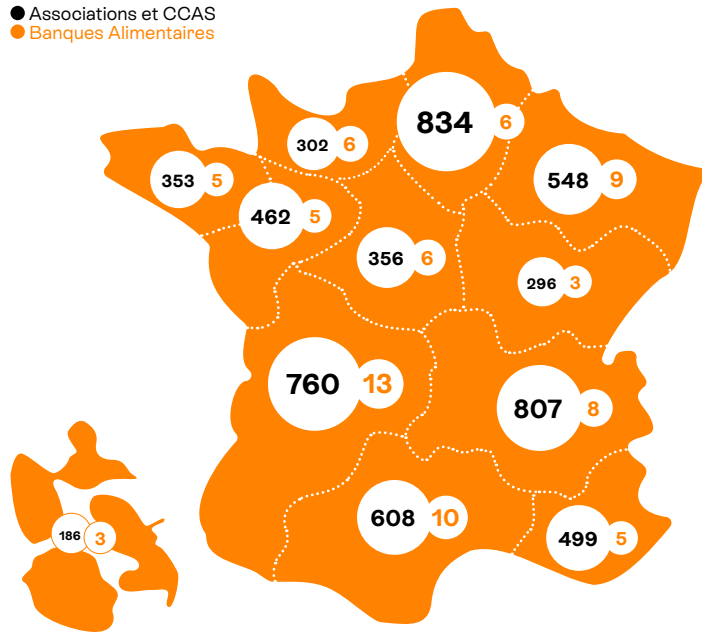
Le bon geste

« À la Banque Alimentaire du Haut-Rhin, sept salariés de la mairie de Mulhouse ont été détachés lors du premier confinement pour permettre la continuité des activités dans l'entrepôt. »

Les associations et les CCAS partenaires

Carte des Banques Alimentaires et de leurs associations/CCAS partenaires, par région

● Associations et CCAS
● Banques Alimentaires



Antilles/Réunion

Créées par et pour des associations en 1984, les Banques Alimentaires sont au service de 6 011 partenaires : un maillage qui en fait le premier réseau d'aide alimentaire en France. Elles approvisionnent de grands réseaux caritatifs, des associations indépendantes, épiceries sociales et CCAS pour qu'ils puissent se consacrer

611 nouveaux partenaires associatifs ont rejoint le réseau en 2020 (+ 11 %).

prioritairement à leur mission sociale d'accompagnement des personnes accueillies. Au-delà de cet approvisionnement, les Banques Alimentaires proposent aux structures partenaires, quels que soient leur taille et mode de fonctionnement, un soutien administratif, des formations (d'hygiène et de sécurité des aliments) et supports pédagogiques, en étant à l'écoute de leurs besoins. Plus que jamais, en 2020 les Banques Alimentaires ont rempli leurs missions en facilitant l'accueil de nouvelles entités grâce à des conventions de partenariat d'urgence simplifiées. Des structures ne faisant pas d'aide alimentaire avant la crise sanitaire ont rejoint le réseau, de manière ponctuelle ou pérenne. Grâce à l'étroite collaboration avec les collectivités locales et les administrations décentralisées, les Banques Alimentaires ont pu déterminer les besoins, puis assurer et coordonner la distribution de l'aide alimentaire sur le territoire. Pour faire face à la hausse subite de la demande et pour pallier au mieux la fermeture de certains points de distribution, elles ont su réinventer et sont parfois allées jusqu'à la distribution directe auprès des bénéficiaires.

Rencontre avec François, donateur



↑ François, producteur — La Ferme du Petit Pré à Louvemont.

“Je connaissais l'action des Banques Alimentaires car certains de mes collègues agriculteurs étaient déjà donateurs. En mars, j'ai reçu un courrier d'appel aux dons de produits de la Banque Alimentaire de Champagne-Sud et Meuse. J'ai pensé que les œufs étaient un produit dont ils pouvaient manquer. Pour moi, ça a été le déclic.”

“Avant, je travaillais avec une entreprise qui m'achetait tous mes stocks. Depuis peu, je suis passé en vente directe et il m'arrive d'avoir des invendus, surtout les plus petits calibres. Au lieu de les vendre à une casserie industrielle, j'ai préféré les valoriser autrement. Mes œufs viennent de poules plein air, et même s'ils ne correspondent pas à la taille requise pour la commercialisation, ils sont de bonne qualité. En décembre, j'ai donc fait don de 40 000 œufs.”

“Ce premier don s'est très bien passé, je vais donc continuer ! Il y a d'abord un avantage logistique. La Banque Alimentaire se déplace jusqu'à mon

Soutenir les producteurs

Le réseau a joué un rôle pivot de soutien aux producteurs locaux à travers des dispositifs d'achats innovants. L'opération “Bien Manger pour Tous”, portée par le Conseil régional d'Occitanie, a permis l'achat de produits frais auprès d'agriculteurs, à destination des 10 Banques Alimentaires de la région. L'opération d'achats portée par le département de l'Ain a fourni la Banque Alimentaire en lait, en yaourts et en viande du pays.



1147 producteurs agricoles et coopératives engagés avec les Banques Alimentaires.

Le saviez-vous ?

Avec des dons en forte hausse en 2020, les grossistes (+ 75 % de dons) et la restauration collective et commerciale (+ 59 %) ont été au rendez-vous en 2020.

lieu de production, ce qui n'est pas le cas des industriels pour des petites quantités. Il y a aussi un avantage fiscal qui me permet de m'y retrouver tout en étant solidaire. C'est important pour moi de savoir que je peux aider les personnes les plus vulnérables.”



Se mobiliser

➤ L'engagement de milliers de femmes et d'hommes est essentiel pour mener à bien les missions des Banques Alimentaires. Ces engagements, individuels et collectifs, font vivre la solidarité à grande échelle.

Se mobiliser

Une force à grande échelle

La solidarité comme philosophie

L'engagement des bénévoles et salariés Gilets Orange, des partenaires et donateurs privés est primordial pour que la mission des Banques Alimentaires opère. Ce maillage territorial et social est la puissance motrice qui permet de lutter contre la précarité alimentaire.



Gilets Orange

110 000 bénévoles

pour la Collecte Nationale. Chaque année, des milliers de bénévoles se mobilisent pour collecter des denrées alimentaires au sein des magasins, le temps d'un week-end.

561 salariés

dont 218 en contrats aidés.

158 jeunes accueillis en service civique.

Partenaires

2 831 grandes et moyennes surfaces donatrices

Les ramasses quotidiennes des invendus effectuées par les bénévoles ont permis de distribuer 85 millions de repas grâce à la filière.

75 entreprises mécènes

Le mécénat d'entreprise et la contribution du secteur privé permettent de soutenir les actions solidaires du réseau. À travers le mécénat financier, logistique et matériel ou encore de compétences, les entreprises partenaires mécènes accompagnent des projets concrets pour développer l'impact des Banques Alimentaires sur le territoire, au service des personnes démunies.



Des professionnels à nos côtés

Chefs d'entreprise, responsables RSE, collaborateurs engagés, etc., les Banques Alimentaires bénéficient de nombreux soutiens.



Rencontre

↑ **Emmanuel Vasseneix**, président de la Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel (LSDH).

Emmanuel Vasseneix est un homme investi et solidaire, à la tête d'un groupe familial spécialisé dans l'embouteillage de liquides alimentaires et de légumes prêts à l'emploi. Il a toujours été animé par la conviction profonde que les entreprises ont toute leur place dans la sphère sociale. Son investissement de longue date dans des démarches de "laits justement rémunérés" permet aux producteurs de s'engager dans des meilleures pratiques d'élevage.

Fin 2020, il décide d'aller plus loin. Conscient du problème de la précarité alimentaire, il mobilise en quelques jours toute une filière pour fournir gracieusement 1 million de litres de lait au réseau des Banques Alimentaires. Plus de 150 producteurs de lait, des fabricants d'emballages, des transporteurs et les collaborateurs du Groupe LSDH ont participé à ce bel élan de solidarité. "Cette démarche me touche particulièrement. Elle s'appuie sur la générosité de femmes et d'hommes impliqués. Nous démontrons que la solidarité est la voie pour construire un monde plus juste."



L'expérience de Louis Bazire, responsable de la Coordination du volontariat, Groupe BNP Paribas.

"L'implantation territoriale des Banques Alimentaires et le cadre rigoureux de son organisation sont proches de celle de BNP Paribas. C'est l'une des raisons qui m'ont fait croire en la pertinence

des missions de mécénat de compétences car les Banques Alimentaires peuvent y répondre. Ce programme est ouvert à tous les collaborateurs. Il se trouve que les missions de terrain correspondent bien au profil de nos Directeurs de Territoire. Par la suite, nous avons étendu notre partenariat, notamment le soutien financier et la mobilisation des collaborateurs pour la Collecte Nationale. Les actions du réseau sont concrètes et ont un fort impact social, c'est pourquoi j'ai à cœur de les promouvoir."

Merci à toutes et tous, bénévoles, donateurs, particuliers ou professionnels, d'être à nos côtés.

Des bénévoles impliqués



← **Alain**, responsable collecte à la Banque Alimentaire d'Auvergne.

“Le constat en 2020 c’est qu’il a fallu tout réinventer, être réactif avec la crise pour maintenir la Collecte Nationale. On était très démunis par rapport au nombre de bénévoles. Toute l’équipe s’est mobilisée et grâce au travail formidable de trois bénévoles à l’accueil, un recrutement s’est organisé auprès de 370 nouveaux bénévoles (Réserve Civique, France Bénévolat, service civique). C’est de la ténacité, il faut aimer le contact humain. On s’enrichit personnellement au quotidien.”



Le garant

↑ **Michel**, responsable hygiène et sécurité des aliments à la Banque Alimentaire de la Vienne.

“La maîtrise de l’hygiène et de la sécurité des aliments est essentielle en matière d’aide alimentaire. Je dois faire appliquer les mesures d’hygiène de la réception du produit dans la Banque Alimentaire, à sa distribution aux bénéficiaires. Mon rôle est aussi de permettre la montée en compétences des bénévoles sur ce sujet grâce à des formations. Cela passe évidemment par de la pédagogie, de la disponibilité et beaucoup de bienveillance.”

La pragmatique



← **Nicole**, opératrice de gestion à la Banque Alimentaire de Touraine.

“Ça fait 10 ans que je suis à la Banque Alimentaire. Je m’occupe, avec d’autres, de la préparation des fiches produits, des inventaires, etc. Ce poste est indispensable : tout ce qu’on fait permet une traçabilité des denrées, par donateur : si jamais il y a un problème, on sait anticiper.”

Le philanthrope



← **Loïc**, chargé de mécénat à la Banque Alimentaire des Pyrénées-Orientales.

“Je suis un homme d’entreprise, un consultant. La communication auprès des entreprises, pour les fidéliser, est essentielle. Je trouve des astuces, des procédures qualitatives pour développer le mécénat financier pour la Banque Alimentaire. C’est un engagement. Si on veut être impliqué, il faut être passionné par l’aide aux plus démunis.”



Rejoignez-nous

Nous avons toujours besoin de bénévoles : rejoignez-nous, inscrivez-vous sur giletsorange.fr !

Le pilote

↓ **Youssef**, chauffeur à la Banque Alimentaire de Paris et d’Île-de-France.

“Le poste de chauffeur implique d’être polyvalent et manuel. Même si bien souvent nous sommes en duo, nous pouvons aussi être amenés à travailler en toute autonomie. Il faut donc savoir faire face à diverses éventualités et anticiper les imprévus.”



La médiatrice



← **Nancy**, chargée d’animation réseau à la Banque Alimentaire de Franche-Comté.

“Notre rôle est d’accompagner les associations partenaires, de les conseiller, de les informer. L’essentiel c’est d’avoir une approche équilibrée entre écoute, empathie et exigences (administratives notamment) et de répondre à leurs besoins et leurs demandes, autour de notre projet associatif.”

L’investigatrice

↓ **Christine**, prospectrice dans les Vosges.

“Mon rôle est de trouver des sources d’approvisionnement non exploitées ; au-delà des supermarchés, approcher les pharmacies, les halles de producteurs, etc. Il faut persister, mais ne pas braquer son interlocuteur. Et surtout être crédibles en étendant nos réseaux de ramasse.”



Et demain ?

L'ADN des Banques Alimentaires



↑ Laurence Champier, Directrice Fédérale des Banques Alimentaires.

Quelles nouvelles perspectives l'année 2020 a-t-elle apportées ?

↳ Face à la hausse de la précarité, l'aide alimentaire est apparue comme une réponse concrète et immédiate. Nous avons accéléré des projets sur lesquels nous travaillions déjà tels que l'amélioration de l'aide alimentaire grâce à l'achat de denrées, la distribution directe ou encore le développement des ateliers de transformation. Relever ces défis nous a démontré la force de notre réseau et nous a permis d'être entendus et reconnus."

Comment faire face à une hausse de la précarité alimentaire sans dénaturer l'ADN du réseau ?

↳ Notre ADN ne change pas, ce sont les modalités pour remplir nos missions qui évoluent. Nous avons été

créés par et pour les associations afin que l'aide alimentaire fasse partie intégrante des dispositifs d'accompagnement. Notre rôle est plus que jamais nécessaire pour mobiliser nos partenaires pour que cette aide perdure comme vectrice de lien social."

Quels enjeux pour demain ?

↳ Les besoins sont là et vont probablement augmenter. Le tissu associatif est en pleine évolution. Notre travail est d'accompagner ce mouvement, notamment en proposant des actions qui s'inscrivent dans l'économie circulaire. L'accès aux droits, l'insertion professionnelle, la transformation ou encore notre déploiement sur les territoires d'outre-mer sont autant d'enjeux pour lesquels nous serons mobilisés."



Zoom sur

En 2020, le réseau des Banques Alimentaires a fait appel aux dons financiers auprès des particuliers pour la première fois de son histoire. En complément des dons en denrées, cette nouvelle ressource s'avère indispensable pour renforcer l'efficacité de l'aide alimentaire apportée aux bénéficiaires.

75 000

tonnes de denrées ont été sauvées du gaspillage en 2020 soit 300 000 tonnes d'émission "eq. CO₂" évitées.



Au service d'une économie circulaire solidaire

Un impact positif sur le climat

L'écosystème du réseau porte à la fois des enjeux environnementaux et sociaux. D'après des études réalisées depuis 2012 au sein de Banques Alimentaires, la ramasse et la redistribution des invendus permettent d'éviter l'émission de CO₂ et conduisent à un impact climatique positif : quatre tonnes "équivalent CO₂" sont évitées par tonne de denrées alimentaires sauvées, une performance environnementale ! En parallèle, les Banques Alimentaires construisent des projets d'investissements autour de solutions plus respectueuses de l'environnement afin d'améliorer leur empreinte carbone : achat de véhicules au gaz naturel, installation de panneaux photovoltaïques, etc.

La transformation et le reconditionnement des denrées collectées

Pour aller plus loin dans la lutte contre le gaspillage, les Banques Alimentaires

développent des ateliers de transformation et de reconditionnement de denrées. Fortes d'une vingtaine d'ateliers aujourd'hui, elles ambitionnent d'aller plus loin pour allonger la vie des produits collectés. Pièces de viande cuisinées, légumes taillés et prêts à cuisiner, soupes de saison, confitures ou jus gourmands : ces produits transformés visent un double objectif de plaisir et d'équilibre alimentaire.

"Revaloriser des produits non distribuables en l'état, c'est aller plus loin dans la lutte contre le gaspillage."



Et demain ?



+194 %

En 17 ans, le réseau a triplé ses effectifs de bénévoles permanents.

3 questions à...

↓
Denis Peronnet,
responsable RH
de la FFBA.

Quels ont été les défis en matière de bénévolat en 2020 ?

« À l'annonce du premier confinement, un effet de sidération a entraîné un retrait important des collaborateurs durant quelques jours. Ceux pouvant poursuivre leur mission sont revenus rapidement mais la situation nous a obligés à repenser les rôles et les plannings. Nous avons assisté à un vrai élan de solidarité : beaucoup ont augmenté leur temps de présence et plus de 1500 nouveaux bénévoles se sont présentés entre mars et juin. En 2020, nous avons reçu quatre fois plus de candidatures bénévoles qu'en 2019. C'est sans précédent. »

Quel est l'atout des Banques Alimentaires en tant qu'employeur ?

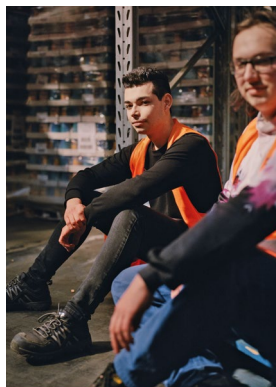
« Les Banques Alimentaires proposent une grande diversité de missions, adaptées à tous les profils, pour des périodes variables. Les actions sont concrètes avec un impact fort, direct et visible. Les formations dispensées à nos bénévoles sont également un plus car nous savons qu'acquérir de nouvelles compétences, à tout âge, est une vraie motivation. »

Quels sont les enjeux de l'engagement de demain ?

« Les nouveaux bénévoles s'engagent souvent pour de courtes durées ce qui implique un gros *turn-over*. Cela nécessite de revoir notre fonctionnement et de fidéliser nos bénévoles. Nous nous devons de tirer parti de toutes nouvelles formes d'engagement, notamment chez les plus jeunes qui aspirent à se rendre utiles ou en développant le mécénat de compétences. »

Zoom sur

125 personnes ont été accueillies en travaux d'intérêt général au sein des Banques Alimentaires en 2020. Depuis une dizaine d'années, l'objectif est de promouvoir les TIG dans le réseau comme un outil d'insertion sociale.



Rapport d'activité du réseau des Banques Alimentaires Année 2020 — Publication 2021

Directeur de la publication : Claude Baland

Responsable de la publication : Laurence Champier

Conception, rédaction et coordination éditoriale : Solène Job, Suzanne Evain et Marine Riaudel

01 49 08 04 70 / ffba@banquealimentaire.org

Conception graphique et éditoriale : Little Stories, Groupe Australie.Gad

Crédits photos : Bettina Pittaluga, Frédéric Caillaud, FFBA, Franck Beloncle, Daniel Perron

Photos prises dans le respect des gestes barrières ou avant la crise COVID

Photo de couverture : Bettina Pittaluga

Typographie : Rebond Grotesque, Atelier Cécile + Roger

Graveur : Point 11

Imprimerie : Grafik Plus

Les entreprises solidaires qui nous soutiennent :



**Votre soutien
nous permet d'agir.
Grâce à votre
engagement,
vous contribuez à
soutenir 2,1 millions
de personnes
bénéficiaires de
l'aide alimentaire.
Merci.**

banquealimentaire.org



**Banques
Alimentaires**